

INTÉGRATION

L'HISTOIRE EST DANS LE SAC

Depuis 2007, une septantaine de classes ont intégré le projet «Sac d'histoires». En découvrant des livres en français et traduits dans la langue d'origine de leurs parents, les élèves sont plus motivés à apprendre à lire. PAR JEAN-NOËL TALLAGNON

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES SACS

Les Sacs d'histoires passent dans les familles une fois par trimestre. Pour entretenir et développer les objectifs de l'opération, d'autres activités sont prévues:

- l'arbre à histoires où sont affichées les photocopies des couvertures de tous les livres lus aux enfants par leurs parents, en français ou dans une autre langue;
- des séances de lecture avec, comme lecteurs, des élèves plus âgés et des parents qui lisent en français ou dans une autre langue;
- des spectacles mettant en scène les Sacs d'histoires en français et dans d'autres langues.

PRIORITÉ 3

La langue française

Le français est le ciment d'une collectivité multiculturelle dont l'intégration doit être l'objectif central. Il permet l'accès à la culture, à la communication, aux autres disciplines, et favorise l'insertion dans la vie professionnelle. L'apprentissage de la langue française passe également par la reconnaissance et la valorisation des langues maternelles des élèves non francophones.

Pour plus d'informations:
www.geneve.ch/dip/13_priorites.asp

LE LIVRE EST dans le «Sac d'histoires», en français et traduit dans la langue de la famille de l'enfant. Dans le sac, il y a encore le CD du texte lu dans plusieurs langues ainsi qu'un jeu et une surprise. Depuis 2007, des élèves âgés de 4 à 8 ans – c'est-à-dire en classe de 1^{ère} et 2^e enfantines et de 1^{ère} et 2^e primaires – participent à ce projet placé sous la responsabilité d'Elisabeth Zurbruggen, formatrice au Secteur Langues et Cultures de l'enseignement primaire. Objectifs: faire aimer les livres aux enfants et ainsi renforcer leur motivation à savoir les lire, la maîtrise de la langue étant la principale clef d'accès à tous les savoirs. Une septantaine de classes participent aujourd'hui aux «Sacs d'histoires». Jusqu'en 2010, chaque année, une trentaine de classes devrait rejoindre le projet.

Il faut voir la fête que provoque l'arrivée de l'objet dans les familles*. Pendant 3 à 4 jours, il attire l'intérêt de l'enfant et de ses parents sur quelque chose qui vient de l'école. «On sème la petite graine sociale qui, dans la relation famille-école, donne plus d'importance aux parents», relève Véronique Hani, enseignante.

Sens de l'écriture

Lorsqu'une famille voit que sa langue première est reconnue, l'enfant développe davantage d'intérêt pour le français et ses parents se sentent plus proches de l'école. En outre, les jeunes s'engagent plus facilement dans l'apprentissage de la lecture quand ils ont des modèles de lecteurs, quand ils rencontrent

des adultes qui, parfois, ne savent pas lire – dans leur langue maternelle ou dans la langue du pays d'accueil – mais qui s'intéressent à ce que l'écrit peut apporter.

La réussite des «Sacs d'histoires» repose sur l'engagement des équipes enseignantes. Le projet s'inscrit dans un contexte scolaire réunissant de nombreux élèves allophones (c'est-à-dire de langue maternelle étrangère). Les parents doivent eux aussi être impliqués. Le projet leur est expliqué, par exemple lors de la réunion de rentrée ou au cours d'une soirée spéciale. Ils sont invités à l'école pour préparer les jeux et surprises des nouveaux sacs. Ils peuvent même participer à l'enregistrement et aux traductions des histoires dans leurs langues.

Affichés au mur de la classe, des glossaires de mots français traduits dans les langues de chaque élève témoignent de la diversité linguistique en présence. Ces fiches sont remplies à la maison, avec les parents, au terme de l'exploration du «Sac d'histoires». De retour en classe, les élèves observent ainsi les caractéristiques des langues: sens de l'écriture, utilisation de l'alphabet latin, d'un autre alphabet ou système d'écriture, présence ou pas de déterminants, accents particuliers, mots qui se ressemblent, etc. «En enrichissant la langue maternelle, les élèves enrichissent aussi le français», souligne Nathalie Viret, enseignante. ■

*Un film du Service Ecoles-Médias Production en témoigne sur le site internet consacré à l'opération à l'adresse www.ge.ch/enseignement_primaire/sacdhistoires

